

Mon bien cher ami,

Samedi dernier, je n'ai pu rentrer au collège, l'entrée m'en a été interdite par le portier; tu en sais la raison. Ne pouvoir plus revoir des bancs où l'on a tant souffert et tant rêvé, c'est pénible. Que de choses auxquelles il faut se plier! À la caserne, je n'ai guère de moments libres, car je suis le peloton des élèv-caporaux. Durant ces derniers mois, j'ai publié deux articles à propos de littérature catalane, dans "Le Petit Catalan"... Mais comme ce journal vient de disparaître, je ne puis continuer. Je n'ai pas encore préparé mon envoi à la "Revue de Paris".

J'ai fait quelques poésies catalanes. Je les enverrai au concours. Je crois qu'il aura lieu, comme les années précédentes. Envoie tes manuscrits avant le 15 Novembre au secrétariat de la Société Agricole, Scientifique et Littéraire, Perpignan. Comme dans les concours, on ne signe pas le manuscrit, mais on a soin de mettre aussi dans la grande enveloppe, une petite enveloppe cachetée, contenant le nom de l'auteur et le titre de la poésie...

Voici donc le renseignement que tu m'as demandé. J'espère que, cultivant le jardin de poésie avec moins de fréquence, de façon aussi à pouvoir mener de front les études en vue du baccalauréat, tu produiras de belles pièces, de sonores alexandrins, qui ne sonneront pas creux et seront très dignes d'être couronnés. C'est la grâce que te souhaite celui qui fut, est et sera toujours ton grand ami.

Joseph PONS